

I/ UN HÉROS LÉGENDAIRE

Les exploits de Thésée
Kylix attique à figures rouges
440-430 av. JC
British Museum

1. Un autre Héraklès

« Ce que je puis dire de plus glorieux pour Thésée, c'est qu'étant né dans le même temps qu'Héraklès, il s'est créé une renommée qui rivalise avec celle de ce héros. Non seulement on les vit l'un et l'autre se revêtir d'armes semblables, mais aussi se consacrer aux mêmes travaux ; et en cela ils agissaient d'une manière qui convenait à leur commune origine. Fils de deux frères, l'un de Zeus, l'autre de Poséidon, leurs inclinations présentaient une véritable fraternité. Seuls, en effet, dans toute l'antiquité, ils se sont constitués les défenseurs de la vie des hommes. Il arriva toutefois que l'un dut braver des périls plus grands, plus glorieux, l'autre des dangers plus utiles, plus spécialement liés aux destinées de la Grèce. Eurysthée ordonna à Héraklès de conduire devant lui les taureaux d'Erythée, de lui apporter les pommes du jardin des Hespérides, de lui amener Cerbère, et il lui imposa divers travaux de la même nature, qui, sans utilité pour les autres, devaient l'exposer aux plus grands dangers ; Thésée, maître de lui-même, choisit, entre tous les périls, ceux qui devaient montrer en lui le bienfaiteur de la Grèce ou de sa patrie. »

Isocrate – *Éloge d'Hélène*, 23-25

Cet éloge comparé d'Héraklès et de Thésée introduit deux distinctions qui en définitive font pencher la balance du côté de Thésée :

1/ Grandeur / Utilité posant la question des bénéficiaires de ces actes héroïques

- Isocrate choisit dans les douze travaux d'Héraklès ceux qui n'en font pas particulièrement un tueur de monstres donc un héros civilisateur ; les exploits retenus semblent assez gratuits, plutôt sportifs, mais « sans utilité pour les autres », et n'améliorent en rien la vie des hommes.
- Au contraire, Thésée est présenté explicitement comme un auteur d'exploits « utiles », qui en font le « bienfaiteur de la Grèce ou de sa patrie ».

2/ Liberté de la décision

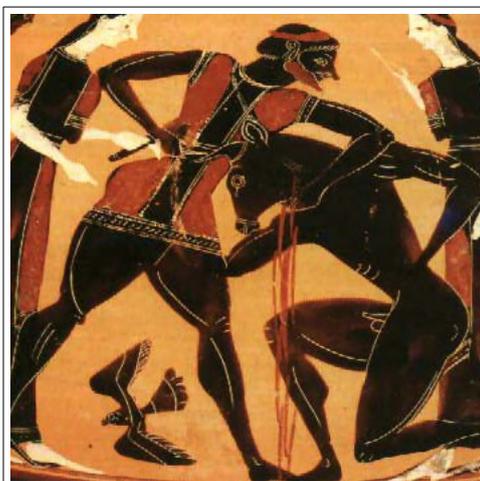
- Héraklès est en position systématiquement subalterne de complément d'objet second dans des phrases dont Eurysthée est le sujet : « Eurysthée ordonna à Héraklès de... ». Ce dernier obéit donc à des injonctions.
- Tandis que Thésée est le sujet du verbe de la dernière phrase : « Thésée, maître de lui-même, choisit de... », ce qui indique que son héroïsme est suscité par le souci altruiste de rendre plus vivable le monde qui l'entoure.

2. Iconographie des « travaux » de Thésée

Parmi les nombreux exploits attribués à Thésée, six sont particulièrement remarquables :

- l'élimination d'un brigand, Sciron, qui précipitait ses victimes du haut d'une falaise et les faisait dévorer par une tortue géante.
- l'élimination d'un autre brigand, Procuste, qui attachait ses victimes sur un lit trop long ou trop court pour elles ; dans le premier cas, il coupait ce qui dépassait et dans le second il étirait les membres jusqu'à ce qu'ils aient la bonne longueur.
- l'élimination du taureau de Marathon, qu'Héraklès avait ramené de Crète mais qui continuait à ravager les terres.
- l'élimination du Minotaure, qui dévorait tous les ans dans son Labyrinthe douze jeunes gens athéniens, six garçons et six filles.
- la guerre contre les Centaures, créatures mi-hommes mi-chevaux.
- la guerre contre les Amazones, des guerrières particulièrement dangereuses.

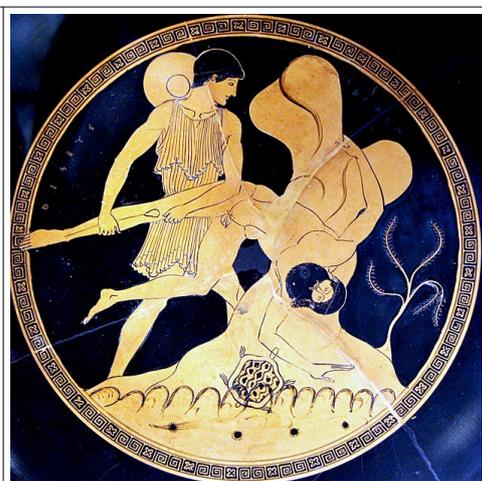
Retrouvez chacun de ces exploits dans le tableau ci-dessous, et recopiez sa légende dans la case appropriée.



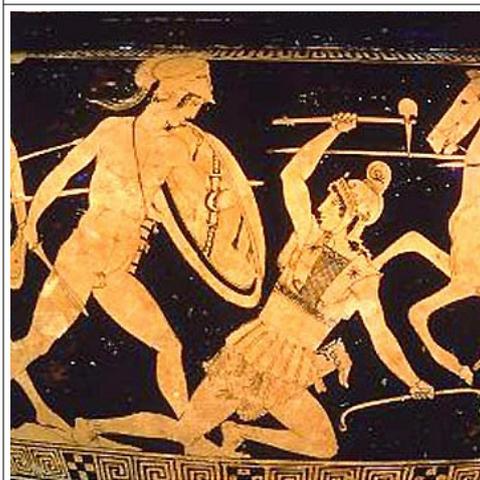
Thésée et le Minotaure



Thésée et les Centaures



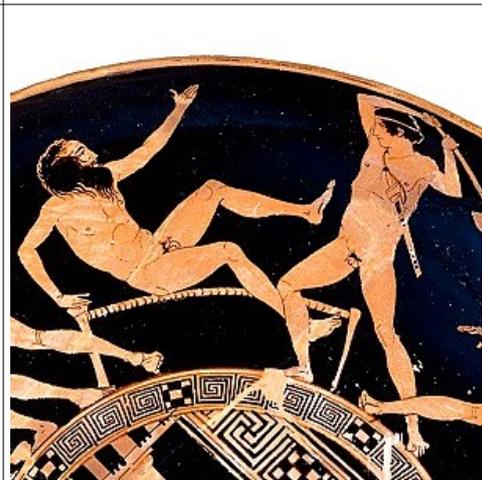
Thésée et Sciron



Thésée et les Amazones



Thésée et le taureau de Crète



Thésée et Procuste

Attention au piège dans lequel certains d'entre vous sont tombés : le Minotaure étant un monstre **hybride mi-taureau mi-homme**, c'est sur la 1^{ère} vignette qu'il est représenté et pas sur la 5^e. Sur cette tapisserie, c'est un taureau « complet » qui est représenté, et par ailleurs il est tué en plein soleil, pas dans l'obscurité du Labyrinthe.

II/ LE ROI D'ATHÈNES

Ἐπὶ γὰρ Κέκροπος καὶ τῶν πρώτων βασιλέων ἡ Ἄττικὴ ἐς Θησέα αἰεὶ κατὰ πόλεις ὠκεῖτο πρυτανεῖα τε ἐχούσας καὶ ἄρχοντας, καὶ ὁπότε μὴ τι δεῖσαιαν, οὐ ξυνησαν βουλευσόμενοι ὡς τὸν βασιλέα, ἀλλ' αὐτοὶ ἕκαστοι ἐπολίτευον καὶ ἐβουλευόντο. Ἐπειδὴ δὲ Θησεὺς ἐβασίλευσε, γενόμενος μετὰ τοῦ ξυνετοῦ καὶ δυνατὸς τὰ τε ἄλλα διεκόσμησε τὴν χώραν καὶ καταλύσας τῶν ἄλλων πόλεων τὰ τε βουλευτήρια καὶ τὰς ἀρχὰς ἐς τὴν νῦν πόλιν οὔσας, ἐν βουλευτήριον ἀποδείξας καὶ πρυτανεῖον, ξυνώκισε πάντας· καὶ νεμομένους τὰ αὐτῶν ἐκάστους ἄπερ καὶ πρὸ τοῦ ἠνάγκασε μῖα πόλει ταύτη χρῆσθαι, ἢ ἀπάντων ἤδη ξυντελούντων ἐς αὐτὴν μεγάλη γενομένη παρεδόθη ὑπὸ Θησεῶς τοῖς ἔπειτα. Καὶ ξυνοικία ἐξ ἐκείνου Ἀθηναῖοι ἔτι καὶ νῦν τῇ θεῷ ἑορτὴν δημοτελεῖ ποιοῦσιν.

Au temps de Cécrops et des premiers rois jusqu'à Thésée, les habitants de l'Attique **étaient répartis** en cités dont chacune avait son prytanée et ses magistrats. En dehors des périodes critiques, on ne se réunissait pas pour délibérer aux côtés du roi ; chaque entité s'administrait et prenait des décisions séparément. Mais quand Thésée fut devenu roi, quand par son habileté il eut conquis le pouvoir, ayant entre autres améliorations supprimé les conseils et les magistratures des autres cités pour les concentrer dans la cité actuelle, ayant fondé un conseil et un prytanée uniques, il **rassembla** tout le monde ; bien qu'exploitant leurs biens séparément, ils durent renoncer à avoir d'autre cité que celle-là, qui, grâce aux contributions que tous, désormais, lui apportaient, se trouva considérablement agrandie quand Thésée la transmit à ses successeurs. C'est à la suite de ces événements que les Athéniens organisent, encore de nos jours, la fête populaire du **synœcisme** (= rassemblement).

Thucydide, *Histoire de la Guerre du Péloponnèse*, II, 15

[...] ἐπέδειξεν ὅτι ῥάδιόν ἐστιν ἅμα τυραννεῖν καὶ μηδὲν χειρὸν διακεῖσθαι τῶν ἐξ ἴσου πολιτευομένων. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν πόλιν σποράδην καὶ κατὰ κώμας οἰκοῦσαν εἰς ταῦτον συναγαγὼν τηλικαύτην ἐποίησεν ὥστ' ἔτι καὶ νῦν ἀπ' ἐκείνου τοῦ χρόνου μεγίστην τῶν Ἑλληνίδων εἶναι. Τοσοῦτου δ' ἐδέησεν ἀκόντων τι ποιεῖν τῶν πολιτῶν ὥσθ' ὁ μὲν τὸν δῆμον καθίστη κύριον τῆς πολιτείας, οἱ δὲ μόνον αὐτὸν ἄρχειν ἠξίουσαν, ἠγούμενοι πιστοτέραν καὶ κοινοτέραν εἶναι τὴν ἐκείνου μοναρχίαν τῆς αὐτῶν δημοκρατίας. Καὶ γὰρ τοι διετέλεσε τὸν βίον οὐκ ἐπιβουλευόμενος ἀλλ' ἀγαπώμενος, οὐδ' ἐπακτῶ δυνάμει τὴν ἀρχὴν διαφυλάττων, ἀλλὰ τῇ τῶν πολιτῶν εὐνοίᾳ δορυφορούμενος, τῇ μὲν ἐξουσίᾳ τυραννῶν, ταῖς δ' εὐεργεσίαις δημαγωγῶν· οὕτω γὰρ νομίμως καὶ καλῶς δῶκει τὴν πόλιν ὥστ' ἔτι καὶ νῦν ἴχνος τῆς ἐκείνου πραότητος ἐν τοῖς ἠθεσιν ἡμῶν καταλελειφθαι.

Or Thésée fit la preuve qu'il est facile à la fois de détenir le pouvoir suprême et de n'être pas moins heureux que les citoyens soumis à la règle de l'égalité. Et d'abord, **réunissant** les bourgs **séparés** qui formaient la cité d'Athènes, il donna à sa patrie un tel accroissement qu'elle a été, à partir de cette époque, et qu'elle est encore aujourd'hui la plus grande des villes de la Grèce. Il était si loin d'agir contre le désir des citoyens, qu'il institua le peuple maître de sa vie politique, tandis que le peuple eut désiré qu'il dirigeât seul, convaincu qu'entre ses mains, la monarchie était plus sûre et plus juste, que la démocratie. Aussi accomplit-il sa vie, non pas au milieu des embûches, mais entouré de l'affection de ses peuples ; non pas appuyé sur une force étrangère pour maintenir son pouvoir, mais gardé par l'amour des citoyens, en un mot, maître du pouvoir suprême par sa puissance, mais guide du peuple par ses bienfaits. Il gouverna sa patrie d'une manière si conforme aux lois et si noble qu'aujourd'hui même on trouve encore dans nos mœurs des traces de sa douceur.

Isocrate – *Eloge d'Hélène*, 35-37

1. Vocabulaire politique

Vous chercherez et surlignerez dans les deux textes en grec, en respectant le code couleur imposé, les **familles de mots suivantes** (= mots de même radical pour chacune des lignes ci-dessous) :

- le roi, je règne (je suis roi)
- la cité, j'administre, le citoyen, la vie politique
- le magistrat, la magistrature, je dirige, le pouvoir, le pouvoir d'un seul
- j'exerce le pouvoir suprême
- le peuple, populaire, le gouvernement du peuple, je guide le peuple

2. Les mots en gras dans les deux textes définissent le synœcisme

Etymologie : σύν/ξύν = avec, ensemble et οἰκία = la maison / οἰκέ-ω (ῶ) = j'habite
(cf éco-nomie : l'organisation de la maison)

Résumez ce que vous avez compris de ce phénomène tel qu'il est évoqué dans ces deux textes :

1. *Situation initiale en Attique : des bourgades séparées ayant chacune sa propre structure politique.*
2. *Changement opéré par Thésée : rassemblement de toutes ces entités en une seule cité, avec un cadre politique commun à toutes.*
3. *Moyen d'y parvenir : son habileté politique, son autorité naturelle qui lui a évité le recours à la force.*
4. *Résultat politique immédiat : agrandissement à la fois quantitatif (augmentation de la surface de la cité) et qualitatif (accroissement de sa puissance).*
5. *Conséquences à long terme : persistance de ce pouvoir jusqu'à nos jours.*

III/ LE TEMPLE DU « THESEION » PRÈS DE L'AGORA

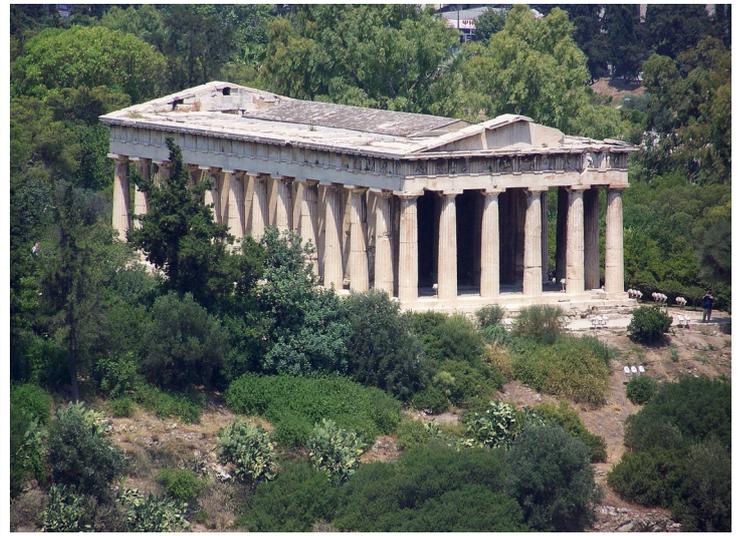
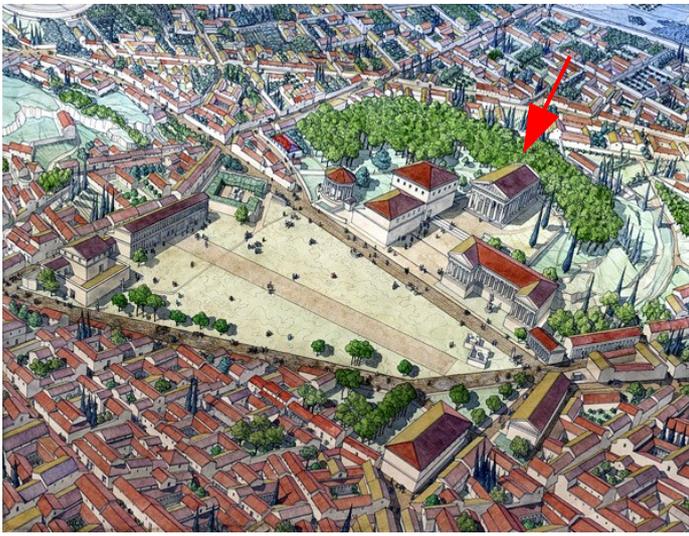
Plusieurs siècles après, les Athéniens **honorèrent** Thésée comme un **héros** : entre plusieurs motifs qui les y déterminèrent, le principal fut qu'à la bataille de Marathon plusieurs soldats **crurent le voir en armes, à la tête des troupes, combattre contre les Barbares**. Après les guerres médiques, sous l'archontat de Phédon, les Athéniens ayant consulté l'oracle de Delphes, la Pythie leur ordonna de **recueillir les ossements de Thésée, de les placer dans le lieu le plus honorable de leur ville**, et de **les garder avec soin** ; mais il n'était facile ni de trouver sa sépulture, ni d'emporter ses ossements, à cause de l'humeur insociable et farouche des Dolopes qui habitaient l'île. Cependant Cimon s'en étant rendu maître, comme je l'ai dit dans sa *Vie*, se fit un point d'honneur de découvrir son tombeau. Pendant qu'il le recherchait, il aperçut, dit-on, **un aigle qui frappait à coups de bec sur une élévation de terre, et qui s'efforçait de l'ouvrir avec ses serres**. Cimon, saisi d'une inspiration providentielle, fit fouiller cet endroit. On y découvrit le cercueil d'un homme d'une grande taille, avec une pointe de lance et une épée de bronze à ses côtés. Cimon, ayant fait charger ces précieux restes sur sa galère, les porta à Athènes. Les Athéniens, ravis de joie, les reçurent **au milieu des processions et des sacrifices**, et avec autant de pompe que si Thésée lui-même fût revenu dans leur ville. Ils les placèrent au milieu d'Athènes, près de l'endroit où est maintenant le Gymnase. Ce lieu sert encore d'**asile aux esclaves et à tous les citoyens faibles qui craignent l'oppression des grands**. C'est un hommage rendu à la mémoire de Thésée, qui, pendant sa vie, avait été le **protecteur des opprimés et recevait avec humanité les prières de ceux qui venaient implorer son secours**. On lui offre un sacrifice particulièrement solennel le huit du mois Pyanepsion, jour auquel il était **revenu de Crète avec les jeunes gens**.

Plutarque, *Vie de Thésée*, 35-36

1. **Graissez** dans ce texte (= mettez en gras) ce qui indique que bien après sa mort, Thésée a changé de statut et est devenu aux yeux des Athéniens une figure héroïque **tutélaire** (= protectrice).

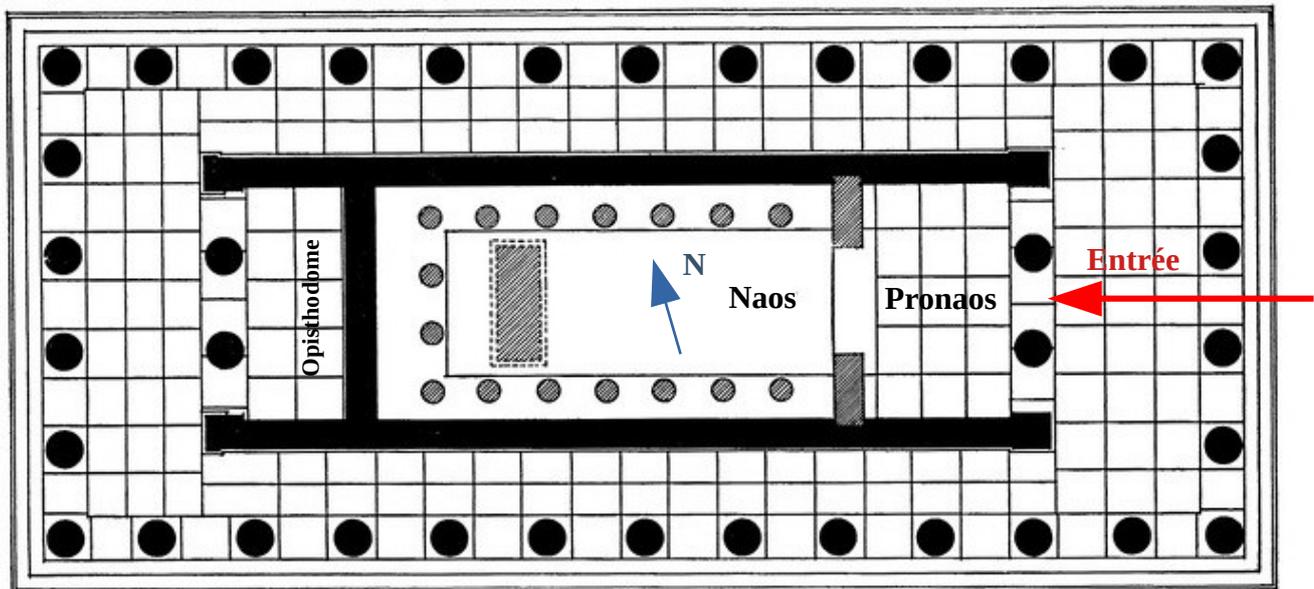
2. Les érudits du XIX^e siècle ont pensé que ce tombeau de Thésée mentionné par Plutarque était un temple situé près de l'agora, sur la colline de Kolonos, et l'ont appelé « Theseion ». Ils en voulaient pour preuve le nombre de sculptures représentant le héros athénien.

Actuellement, les archéologues pensent qu'il s'agit plutôt de « l'Hephaisteion », un temple dédié à Hephaïstos et Athéna, deux dieux protecteurs de l'artisanat. Mais cela n'enlève rien à l'intérêt de ce monument, qui va nous permettre d'effectuer un nouveau sondage dans l'histoire d'Athènes.



A/ Un temple grec de l'époque classique

Commencé en 449 av. JC dans le cadre des grands travaux impulsés par Périclès, ce temple a été finalement inauguré en 416-415, pendant la guerre du Péloponnèse.



1/ Son plan

Cochez les trois cases qui conviennent, après avoir soigneusement lu ces définitions.

Le « Theseion » ou « Hephaesteion » est un temple

prostyle (= colonnes devant : ne présentant de portique à colonnes que sur sa façade antérieure).

amphiprostyle (= colonnes de part et d'autre ; ne présentant de portique à colonnes que sur ses façades antérieure et postérieure)

à péristyle (= colonnes tout autour : entouré de colonnes sur tous les côtés).

périptère (= ailes autour : entouré par un seul alignement de colonnes extérieures, isolées des murs porteurs du naos).

diptère (= deux ailes : entouré par deux alignements de colonnes sur les côtés extérieurs).

tétrastyle : présentant quatre colonnes en façade.

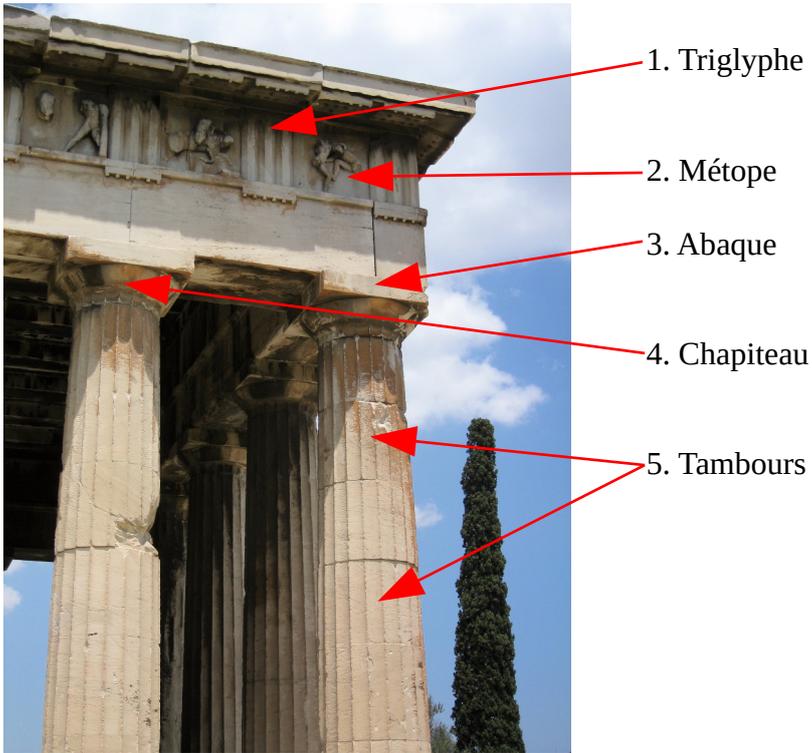
hexastyle : présentant six colonnes en façade.

octostyle : présentant huit colonnes en façade.

2/ Son élévation

Voici des termes d'architecture courants. Intégrez-les dans la légende, après les chiffres.

tambour – métope – abaque – chapiteau - triglyphe



L'ordre architectural de ce temple est (rayez les deux mentions inutiles) :

dorique – ~~ionique~~ – ~~corinthien~~

3. Les frises et les métopes de Thésée

Deux frises sculptées dominent les portes du *pronaos* (entrée) et de l'*opisthodomé* (pièce à l'arrière) : la bataille de Thésée et des Pallantides et à l'arrière celle des Centaures et des Lapithes. Du côté est, quatre métopes représentent les « travaux » de Thésée, en particulier cette métope du combat de Thésée et Sciron :



B/ Une église et un cimetière du Ve siècle à 1834

1. Changement de l'orientation de l'édifice et construction d'une abside

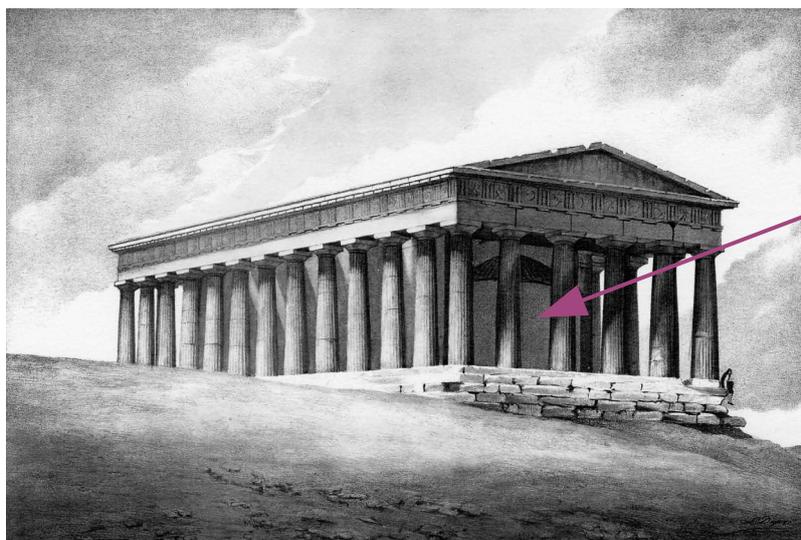
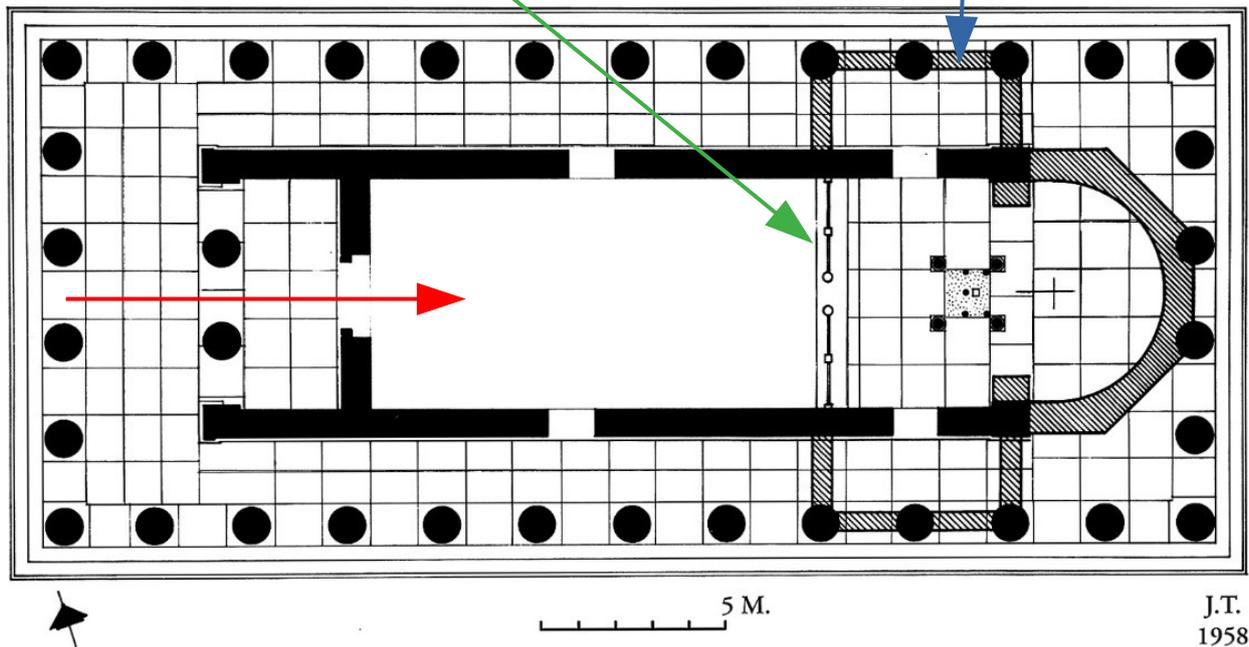
1/ L'inversion à 180° du sens du bâtiment impose que l'ancienne entrée (pronaos) soit bouchée et qu'on y construise une abside arrondie pour le chœur, en direction de l'est.

2/ La pièce située originellement à l'arrière (l'opisthodomé) devient le vestibule de la nouvelle entrée. Le mur plein, qui à l'origine séparait totalement l'opisthodomé du naos, est percé d'une porte qui devient la porte d'accès principale (flèche rouge). Et par ailleurs quatre petites portes latérales sont ouvertes dans les murs du sékos (enceinte entourant le naos).

3/ Les structures intérieures de l'ancien naos, colonnes intérieures et base de la statue, ont disparu.

4/ Le plan ci-dessous indique aussi l'érection de murs formant une croix latine et un transept du côté du chœur, mais cette hypothèse peut être discutée.

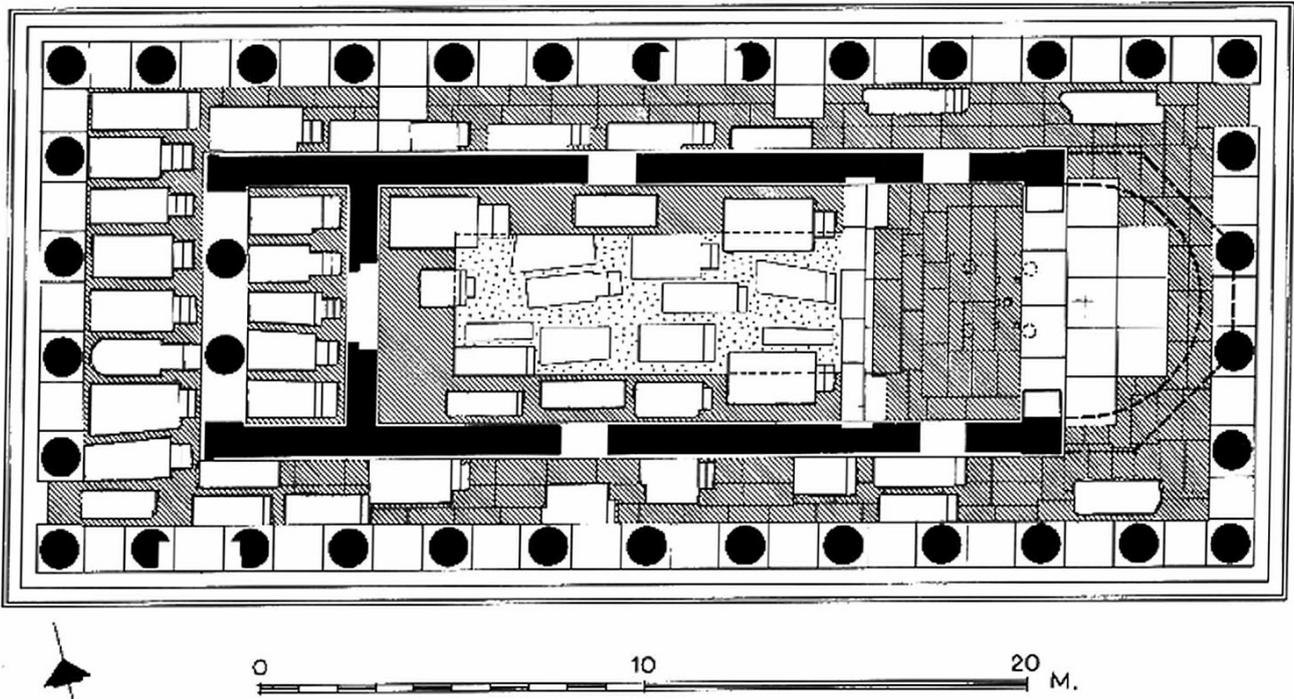
5/ Une petite cloison séparant le chœur de la nef doit correspondre à l'iconostase courant dans les églises byzantines.



Gravure de l'église vue du sud – Dupré, 1825

2. Un cimetière

Au Moyen Âge, l'édifice semble utilisé non seulement comme lieu de culte, mais aussi comme un cimetière. On y a retrouvé des tombes byzantines, latines, génoises, grecques, et surtout anglaises au XVIIIe et début du XIXe siècle, jusqu'à la guerre d'Indépendance.



On a retrouvé en particulier la tombe d'un certain George Watson, mort le 15 août 1810, et dont l'inscription funéraire a été rédigée par lord Byron :

[HIC OSSA QUIESCUNT]
[GEORGII WATSON ARM : BRITANNI]
[QVEM]
NEC ANIMI VIRTUTES CORPORIS VIRES
JVV[ENTVTIS] VER [NEC HAEC] SALVBE[RRIMA REGIO]
. CONS[E]RVARENT .
OBIIT . XVII KAL. SEP. MDCCCX.
SI . MISERANDVS . IN . MORTE
[S]ALTEM . IN . SEPVLCHRO . FELIX ~



Lord Byron (1788-1824) est un poète romantique anglais qui a pris fait et cause pour la Grèce pendant la guerre d'Indépendance (1821-1829).

Amoureux de la Grèce, il effectue en 1809-1811 un premier voyage au cours duquel il rédige l'épithaphe funéraire de George Watson. Après des années de vie débridée et aventureuse au cours desquelles il élabore son personnage de « héros byronien » tourmenté, il retourne en Grèce en 1823 dans un grand élan romantique, mais son action sur place est brouillonne et peu efficace. Il meurt d'une mauvaise fièvre à Missolonghi en 1824 et sa dépouille est rapatriée en Angleterre : il n'aura donc pas fait partie des voyageurs anglais dont le « Theseion » aura été la dernière demeure.

C/ Septembre 1834 : Athènes devient la capitale du royaume néo-hellénique



Peter von Hess – *L'entrée du roi Othon de Grèce à Athènes* - 1839 - Neue Pinakothek, Munich



Nikiforos Lytras – *Le roi Othon en 1841*
Tableau de 1898

C'est dans le « Theseion » que le nouveau roi Othon I^{er} de Grèce publie l'édit qui fait officiellement d'Athènes la capitale du nouveau royaume.

Pouvez-vous rechercher et résumer rapidement comment il se fait qu'un prince né en Bavière et qui n'a rien de grec puisse être devenu le premier roi des Grecs ?

Othon de Bavière (1815-1867) est un philhellène formé par un précepteur partisan de l'indépendance grecque, et fils de Louis I^{er} de Bavière qui a soutenu financièrement les insurgés. Il constitue donc un candidat pertinent pour monter sur le trône grec, du moment qu'il s'agira d'un Européen désigné par les grandes puissances pour des raisons strictement stratégiques.

Au terme de tractations entre la Russie, la France et la Grande-Bretagne qui cherchent à contrôler la Grèce débarrassée du joug ottoman, c'est finalement Othon qui est élu roi de Grèce à dix-sept ans, en 1832, sous le contrôle d'un conseil de régence qui intervient en attendant sa majorité.

Il s'installe d'abord à Nauplie en janvier 1833, dans la capitale du nouvel État, et visite Athènes au mois de mai. Fasciné par son antique grandeur, il décide d'en faire sa nouvelle capitale, ce qui devient effectivement le cas en 1834.

A partir de 1834, Othon entreprend de moderniser Athènes, comme nous le verrons par la suite. Le « Theseion » devient pour un temps un musée. En 1934, il est rendu aux archéologues, qui entreprennent des fouilles plus systématiques et reconstituent l'histoire du monument.